

Half-Light, Moving Parts : Notes d'un QG en mouvement

Ici, au siège social, nous sommes en pleine transition depuis décembre 2025. Officiellement, il s'agit d'un déménagement de bureaux : plans d'étage, cartons, tri des affaires... Pour certains, il s'agit d'un simple déménagement d'un étage à un autre ; pour d'autres, d'un changement léger mais significatif.

Mais personne ne déménage seulement de bureau.

Car derrière les étiquettes, les cartons, les tickets Planon et INFOTEC se cache la véritable question que les collègues se posent à voix basse lorsqu'ils discutent des bureaux, du fait de devoir partager un bureau (ce que certains n'ont pas fait depuis des années) ou de la taille de la kitchenette : quels domaines de travail seront prioritaires, ou relégués au second plan ? Quel comité doit examiner tous les fonds RB, même vos achats de fournitures de bureau à bas prix ? Et, en fin de compte, où allons-nous : Turin ? À Doha ? Ou, oubliez ça : mon contrat sera-t-il même renouvelé ?!

En ces temps incertains, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'organisation, nous nous retrouvons déplacés physiquement, mais aussi professionnellement et émotionnellement.

Empruntons donc un calendrier plus calme : celui de la Lune^[1].

Un déménagement qui commence en décembre, c'est un peu comme travailler sous une lune décroissante : vous faites déjà vos cartons dans la lumière déclinante, en essayant de rester stable alors que le monde semble bruyant. Puis vint la nouvelle lune de janvier, façon du ciel de dire : « Il y a un plan, même si vous ne le voyez pas encore. » Une nouvelle lune n'est pas l'absence de lune ; c'est le moment où la face éclairée se détourne. La lune est toujours là, accomplissant son travail silencieux, tirant les marées, gardant son cap. En d'autres termes : l'invisibilité n'est pas le vide^[2].

Et maintenant, nous nous dirigeons vers la phase suivante : le premier quartier, la lune à moitié éclairée. Il y a assez de lumière pour naviguer, mais pas assez pour cesser de s'inquiéter. C'est la phase de l'échafaudage : quand on construit d'une main et qu'on se protège les yeux de l'autre.

Cela me semble familier.

Parce qu'on nous demande d'être adaptables et patients, tout en étant efficaces, optimistes et « alignés ». On nous dit que le changement est normal et nécessaire. Nous sommes aussi des êtres humains, et les êtres humains ne trouvent pas la « normalité » réconfortante lorsque le sol semble bouger et qu'on ne vous explique pas clairement pourquoi. Nos collègues ne s'inquiètent pas seulement de l'emplacement de leur bureau et de leurs futurs collègues, ils s'inquiètent aussi de l'avenir de l'OIT, puis du leur, dans un monde qui ne manque pas de turbulences.

Le rappel favorable aux syndicats a été un repère essentiel : l'incertitude ne devient pas saine simplement parce qu'elle devient fréquente. Les collègues méritent de la clarté, pas seulement une formation à la résilience. Ils méritent une communication honnête, pas seulement des slogans optimistes. Ils méritent d'être traités comme des collègues ayant un avenir, et non comme des pièces mobiles dans la restructuration de l'organisation.

Pourtant, ce n'est pas une prévision catastrophique.

Les phases lunaires sont des cycles. Elles ne nient pas l'obscurité, elles promettent qu'elle n'est pas permanente. Après la pénombre vient plus de lumière. Et l'espoir, dans le meilleur des cas, n'est pas naïf, il est pratique : l'espoir que la solidarité fonctionne, que la transparence puisse être exigée, que le changement puisse se produire sans briser les collègues qui font fonctionner l'organisation.

Donc non, nous ne pouvons pas promettre que la prochaine phase apportera une clarté immédiate, ni que toutes les questions trouveront une réponse avant que le prochain plan d'étage ne soit (à nouveau) mis à jour. Mais nous pouvons insister sur les principes fondamentaux : le respect, l'information qui arrive avant les rumeurs via « Radio Moquette » et les décisions qui traitent les collègues comme la force de l'organisation, et non comme de simples pièces mobiles dans un exercice de réduction des coûts

Et si les mois à venir semblent encore sombres, gardons les yeux rivés sur le chemin, les mains sur le travail et nos questions bien en tête. La lune va croître. Avec suffisamment de pression collective, la clarté aussi.

En toute solidarité, alors que nous entrons dans la phase suivante.

[1] <https://spaceplace.nasa.gov/moon-phases/en/>

[2] <https://vocal.media/earth/what-is-a-black-moon-here-what-to-expect-this-w>